



Deux questions d'éthique...

Première question :

Supposons que vous connaissiez une femme qui est enceinte, mais qui a déjà huit enfants, dont trois sourds, deux aveugles et un mentalement attardé; de plus, cette femme a la syphilis. Lui recommanderiez-vous d'avorter ?

Répondez mentalement, puis lisez la seconde question.

Deuxième question :

Il est temps d'élire le Président du Monde, et votre vote sera déterminant.

Voici les données concernant les trois principaux candidats :

- Le candidat A est associé à des politiciens véreux et consulte des astrologues. Il a eu deux maîtresses. Il fume comme une cheminée d'usine et boit huit à dix martinis par jour.
- Le candidat B a déjà été viré deux fois, il dort jusqu'à midi, fumait de l'opium au collège et boit un quart de litre de whisky chaque soir.
- Le candidat C est un héros de guerre médaillé. Il est végétarien, boit une bière occasionnellement et n'a jamais eu d'histoires extra-conjugales.

Parmi ces trois candidats, lequel choisiriez-vous (honnêtement) ? Faites d'abord votre choix, ne trichez pas, puis lisez la réponse ci-dessous.

Le candidat A est Franklin D. Roosevelt.

Le candidat B est Winston Churchill.

Le candidat C est Adolf Hitler.

Comme quoi, il faut toujours se méfier des personnes qui ont une vie trop saine. Au fait, s'agissant de la question de l'avortement: si vous avez répondu «oui», vous venez de tuer Beethoven.

N.D.L.R.: Sur le net circule une quantité incroyable de textes de réflexion. Faites-nous parvenir les textes les plus intelligents pour que nous puissions les faire connaître aux personnes non-branchées: jdeprevost@yahoo.ca



Le karaté, un art qui évolue (2)

Claude Morin

Dans ma quête de ce que l'on a convenu d'appeler l'Esprit Funakoshi, ce fondateur du Karaté Shotokan et père du Karaté moderne, j'ai d'abord dirigé mes pas vers le gardien de cet esprit dans les nombreux dojos et sport-études qu'il a ouverts dans la région des Laurentides, Sensei Lorenzo D'Anna.

Le but de ma démarche étant de cerner cet «esprit» et de voir si, depuis la disparition du Maître en 1957, cette pensée a évolué et, si oui, dans quel sens, je me devais donc d'obtenir un feu vert pour accéder à ses dojos et poursuivre mon questionnement auprès des hauts gradés, ceintures noires pratiquant cet art martial reconnu par l'Association de Karaté Shotokan du Québec et, à un niveau supérieur, par l'International Japanese Karate Association du Japon.

L'autorisation me fut donnée sans réserve par M. D'Anna puisque, me dit-il, ces haut-lieux de la pratique du karaté Shotokan sont, en tout temps, ouverts à toutes et à tous, en autant qu'on y garde le silence et qu'on ne dérange pas les pratiquants.

Le philosophe français Henri Bergson disait: «Il y a des choses que l'intelligence seule est capable de chercher, mais que, par elle-même, elle ne trouvera jamais».

Rien n'est plus près de la réalité de cet art martial qu'est le karaté shotokan traditionnel et l'affirmation de Bergson pourrait maintenant être ainsi formulée: «Qu'y a-t-il derrière la pratique de cet art martial qui ne s'enseigne pas mais

qui se révèle à l'usage?» Réponse. L'esprit du Maître Gichin Funakoshi.

Qu'en est-il de cet esprit ?

Roland Habersetzer, dans «Karaté, l'art du combat à mains nues» avance qu'il remonte à Bodhidharma, un moine indien qui vint en Chine vers 520 après Jésus-Christ pour y prêcher le bouddhisme (Tch'an en chinois et plus tard Zen en japonais). L'histoire veut qu'en arrivant dans le royaume de Wei, au monastère de Shaolin-su, dans la province de Honan, il s'agenouilla face à un mur et qu'il médita là pendant neuf ans, perdant à cause de cela l'usage total de ses pieds et de ses mains. C'est après, que jusqu'à sa mort, il enseigna des techniques qu'il créa pour conserver la santé d'une part et pour arriver à l'union corps-esprit d'autre part.

Se situant dans la même ligne de pensée, Gichin Funakoshi en arriva à considérer le corps et l'esprit comme deux notions indivisibles, que la purification de l'esprit et la discipline du corps vont de pair et que la vraie connaissance et la paix de l'âme ne sauraient être atteintes en dehors de cette union... en dehors de cet équilibre du corps et de l'esprit, nous dit Marc Bellavance, un karatéka ceinture noire 1^{er} Dan, qui a 21 ans de pratique. En somme, poursuit ce dernier, l'esprit Funakoshi nous apprend à être bien dans sa tête et dans sa peau et à vivre totalement «ici et maintenant».

Dans notre prochaine chronique, nous verrons comment en arriver à cet équilibre du corps et de l'esprit?

Pour toute information concernant le karaté shotokan, Sensei Lorenzo D'Anna. (450) 563-3935, (450) 431-6165

La maison d'accueil de Prévost :

Un quart de siècle à aider les Prévostois et les Prévostoises

En août prochain, la Maison d'accueil de Prévost célébrera son vingt-cinquième anniversaire de fondation, un quart de siècle à venir en aide aux personnes démunies, un quart de siècle à rendre service, un quart de siècle à écouter, un quart de siècle à reconforter.

Fondée par le père Jean-Louis Hogue en 1976, la Maison d'accueil de Prévost se voulait un endroit où il est possible pour les personnes aux prises avec des difficultés de trouver, conseils, réconfort et compréhension.

Depuis ce temps, la Maison d'accueil est venue en aide à des milliers de personnes et particulièrement à des femmes chefs de familles monoparentales.

Aujourd'hui, la Maison d'accueil, mine de rien, est devenue un carrefour d'activités et de services pour une bonne partie des Prévostois.

L'an dernier plus de 5051 personnes ont utilisé les services du comptoir vestimentaire. 70 familles bénéficient de la générosité du service de dépannage alimentaire et plus de 517 personnes ont loué des costumes.

La Maison d'accueil offre des services de dépannage alimen-



Depuis plusieurs années, la présidente de la Maison d'accueil de Prévost, garde Rita Portelance, offre un service de prise de sang. Grâce à ce service, les Prévostois n'ont pas à se rendre à Saint-Jérôme et attendre des heures pour se faire piquer. On voit ici garde Portelance avec Mme Denise Pinard, coordonatrice de la Maison d'accueil.



Située au 1331 de la rue Victor, la Maison d'accueil de Prévost a rendu service à des milliers de personnes que ce soit en aide alimentaire, en dépannage vestimentaire ou simplement en accueil et écoute.

taire, des cliniques d'impôts, des cliniques de prises de sang, des loisirs pour les personnes seules, une bibliothèque gratuite, du transport santé, de la location de costumes, des locations de salles, des paniers de Noël, un service de recyclage et de réparation de meubles et abrite avec le Comité de la gare de Prévost le Centre d'accès communautaire à Internet de Prévost.

Le 18 août prochain, les responsables de la Maison d'accueil de Prévost organisent une grande fête pour souligner les 25 ans de l'organisme. Les détails seront connus sous peu. Toutes les personnes qui voudraient participer à l'organisation de cette fête ou en commanditer certains aspects peuvent se manifester en téléphonant au 224-2507.

Un rang pour ceux qui ont faim

En 1986, lorsque Ron et Eunice O'Donovan ont décidé de donner le surplus de pommes de terre produites dans leur potager à la banque alimentaire de Winnipeg, ils ne se doutaient pas qu'ils déclencheraient un mouvement de solidarité qui allait embraser toute l'Amérique du Nord.

Depuis ce temps, un peu partout à travers l'Amérique du nord, des milliers de jardiniers amateurs offrent les surplus de légumes produits par leur potager aux banques alimentaires qui viennent en aide aux personnes pauvres.

Le programme a pris tellement d'ampleur que maintenant les jardiniers amateurs sont invités à participer au projet "Un rang pour ceux qui ont faim" qui consiste à semer un rang de plus dans le potager pour en offrir le produit aux banques alimentaires.

Le programme «Un rang pour ceux qui ont faim» est fondé sur la tradition de longue date des jardiniers, à savoir le partage des

produits de leur récolte avec les autres. Il combine les forces de toutes les initiatives et le plaisir de jardiner.

Le geste est simple et peu coûteux, il s'agit de produire un peu plus de légumes qu'on peut en consommer et d'offrir ces surplus aux banques alimentaires.

À Prévost, l'organisme qui reçoit les dons des jardiniers amateurs est la Maison d'accueil de Prévost qui administre le service de dépannage alimentaire. Malgré l'apparente richesse de la collectivité prévostoise, plus de 70 familles ont recours au service de dépannage alimentaire pour boucler leurs fins de mois.



Pour plus d'informations sur le sujet on peut consulter le site internet www.compost.org ou encore communiquer avec les responsables de la maison d'accueil de Prévost au 224-2507.